

# Body shift and head tilt in three sign languages: ASL, LSF and LSQ

Anne-Marie Parisot

Darren Saunders

Karl Szymoniak

UQAM, Réunion Marqspat, 23 janvier 2013

# Un petit atelier pour se délier les doigts

La prise de rôle en ASL, LSF et LSQ

1. À quel moment débute la prise de rôle de la femme ?
2. Quelle est alors la position du corps?
3. Quelle est alors la position de la tête?
4. Comment sait-on que c'est une prise de rôle ?

# Objectif

Nous proposons une description comparative des mouvements du tronc et de la tête en ASL, en LSF et en LSQ. Plus précisément nous proposons la comparaison de la distribution des types de mouvement de ces deux parties du corps (latéral, avancé/recul et rotation) et de leur implication dans le marquage de fonctions linguistiques (accord, coordination, prise de rôle, topicalisation, nouvelle information et focus contrastif).

# Mise en contexte

1. Les CNM jouent un rôle à tous les niveaux de la grammaire et est multifonctionnel (ex. Chaque marqueur peut exprimer plusieurs fonctions grammaticales/une même fonctions grammaticale peut être réalisée par différents CNM (Herrmann and Steinbach, 2011)).
2. La forme des mouvements du tronc décrits dans la littérature sur la grammaire des langues des signes (latéral, avant/arrière, rotation) sont associés à plusieurs fonctions, comme le focus contrastif (Wilbur and Patschke, 1998; van der Kooij *et al.*, 2006), l'accord du sujet (Parisot, 2003) et la prise de rôle (Enberg-pedersen, 1995; Poulin and Miller, 1995; Quer, 2005).
3. Même si des fonctions spécifiques ont aussi été attribuées aux différents mouvements de tête, il n'est pas toujours clair si ces marqueurs sont produits en dissociation des mouvements du tronc (ex.: les mouvements du tronc et de la tête pour l'accord du sujet (Bahan, 1996) ou la topicalisation (Sze, 2011)).
4. Par ailleurs, les différents mouvements du tronc (latéral, avancé/recul, rotation) ne sont pas toujours distingués et sont parfois également traités comme des mouvements non spécifiques du tronc.

# Les premiers résultats

Une étude exploratoire (Parisot et al., 2011) suggère que même si les deux types de comportement non-manuels (tête et tronc) se retrouvent dans les trois langues des signes, ces dernières ne font pas un usage identique de la tête et du tronc.

Les trois langues en présentent :

1. Une distribution différente de l'utilisation;
2. Une utilisation fonctionnelle différente.

# Questions d'analyse

1. Est-ce que les trois langues font un usage distinct des trois mouvements de la tête et du tronc (latéral, avant/arrière et rotation)?
2. Est-ce que les trois mouvements de la tête et du tronc sont associés à des fonctions spécifiques?
3. Est-ce que le tronc et la tête ont un impact différent sur le sens où sont-ils des variétés d'un même marqueur?

# MÉTHODE

1. Élicitation de discours dans les trois langues à partir d'une même méthode;
2. Description de 12 récits produits par trois sujets (4 récits par langues)
3. Transcription de données 2D – Identification des trois types de mouvement des formes Tête et Tronc.
4. Codification fonctionnelle des formes
5. Codification des segments Tête et Tronc selon la valeur association/dissociation formelle et ou fonctionnelle
6. Analyse qualitative distributionnelle comparative

# Discussion des données

À partir de l'analyse descriptive de nos données, nous proposerons de discuter la notion d'unités discrètes, pour une même langue des signes et d'une langue des signes à l'autre, pour :

1. Les mouvements du corps et les mouvements de la tête;
2. Les différentes positions du corps.



# Étapes de travail et échéancier

1. Transcription - Début avril
2. Codification fonctionnelle - avril
3. Codification des associations/dissociations - avril
4. Analyse distributionnelle – mai/juin
5. Préparation de la conférence - juin
6. Présentation au groupe Marqspat/UQAM - juin

# Body shift and head tilt in three sign languages: ASL, LSF and LSQ

Anne-Marie Parisot

Darren Saunders

Karl Szymoniak

UQAM, Réunion Marqspat, 23 janvier 2013

# Revue de la littérature

ASL:

- Pour les NP, les mouvements de la tête et du tronc servent à les introduire dans le discours (Shepard-Kegl, 1985) ou à établir un focus contrastif (Neidle *et coll.*, 2000 ; Petronio, 1993 ; Wilbur et Patschke, 1998).
- Pour les VP, ils marquent l'accord avec le sujet (Bahan, 1996) et servent au renforcement positif ou négatif du sens du verbe (rotation médiolatérale) (Wilbur et Patschke, 1998).
- Pour le discours, ils mettent en évidence les tours de parole (Engberg-Pedersen, 2004) et le discours rapporté (Bahan, 1996 ; Engberg-Pedersen, 2004 ; Wilbur et Patschke, 1998)

# Revue de la littérature

LSF:

- Les mouvements de la tête et du tronc servent à marquer les frontières syntaxiques (Cuxac, 2000).
- Les rotations antéropostérieures marquent la coordination (Jouisson, 1995).
- Le tronc marque le jeu de rôle, le discours rapporté (Bras *et coll.*, 2004 ; Millet, 2006) ou la pronominalisation d'un référent (Bras *et coll.*, 2004).
- La tête gère la cohésion coréférentielle (Cuxac, 2004).

# Revue de la littérature

LSQ:

tronc : trois positions :

inclinaison avant/arrière : marque la saillance sur un NP ou sur une unité du discours (Parisot, 2003)

inclinaison latérale : intervient dans le marquage de l'argument au niveau structurel

rotation : intervient pour le marquage du jeu de rôle au niveau pragmatique (Dubuisson et coll, 1999)

tête :

utilisée ni pour l'accord, ni pour l'association spatiale impliquée au niveau structurel, pour des informations sur la structure (focus ou saillance d'un NP ou d'une phrase) (Parisot, 2009)